Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 90 (1993)
Heft: 11-12

Rubrik: Chronique apicole

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE APICOLE

Rétrospective en pays fribourgeois

Durant toute l'année apicole, le lecteur a pu suivre, par le canal de l'«Agri-hebdo», une partie des activités du monde des abeilles. Les nombreux articles parus lui ont rappelé l'utilité de cet insecte pour la nature en général, l'arboriculture et l'agriculture en particulier. Après cinq mois d'intense activité, le moment de faire le bilan est arrivé. Il est positif. Et c'est contre toute attente, en raison du temps pluvieux, que 1993 a gardé toutes ses promesses printanières.

Faits les plus marquants

En parcourant télégraphiquement la saison, on a pu constater au premier printemps que la nosémose, maladie de l'appareil digestif qui provoque des dysenteries, était présente dans bien des ruchers. Les causes principales sont connues: hivernage sur du miellat, humidité dans la ruche, colonies faibles. Conséquences: ces colonies n'étaient pas prêtes pour la première récolte. Pour les autres colonies, la météo du mois de mai a été favorable pour la récolte du miel de fleur, estimée de moyenne à bonne. Dès le mois de juin, la récolte du miellat, sur les feuillus et le sapin blanc s'est manifestée. Elle a duré dans certaines régions trois à quatre semaines et dans d'autres jusqu'à la mi-août. Résultat: très moyen à très bon suivant les régions.

Précautions

Dans les régions où le sapin a été généreux et s'il reste par conséquent beaucoup de miellat dans le corps de ruche, des dégâts dus à la nosémose sont à craindre pour le printemps 1994. Des précautions pour lutter contre ce méchant mal doivent être envisagées et l'apiculteur se référera aux avis du conseiller apicole.

Essaimage

D'une manière presque uniforme, il y a eu très peu d'essaims cette année et on serait tenté de dire que l'abeille n'a pas mis en œuvre le mode de

propagation naturel de son espèce. Il est bien difficile de trouver une raison bien précise à cet état de fait, d'autant plus qu'il existe plusieurs facteurs rendant favorable l'essaimage. On peut en déduire que les bonnes conditions atmosphériques de la fin avril, qui ont permis la pause des hausses plus tôt que d'habitude et par conséquent offert de la place à la colonie, en est une.

Elevage des reines

Dans toutes les régions du canton, les éleveurs n'ont pas chômé et ce sont environ 2000 reines sélectionnées qui ont été fécondées dans les diverses stations, dont 900 à celle du Moléson et 350 à celle du Petit-Mont. Les élevages se sont bien déroulés et les fécondations ont été bonnes.

La maladie

Si le cheptel apicole est en bonne santé dans la majeure partie du canton, la loque, maladie du couvain, n'a pas dit son dernier mot. Fatale, elle a établi ses quartiers dans deux ou trois villages de la moyenne et de la haute Singine, provoquant l'élimination de quelques dizaines de colonies et bien sûr la déception de leurs propriétaires.

Le varroa

Cet acarien non plus n'a pas dit son dernier mot et les constatations faites ces dernières semaines ont permis d'en découvrir des milliers dans les colonies. Le traitement obligatoire ordonné par les instances sanitaires du Département cantonal de l'agriculture est arrivé à point. L'infestation est variable, c'est-à-dire faible à moyenne, dans les colonies qui ont subi une intervention avec un produit chimique ou l'acide formique en automne 1992. Par contre, elle est à la limite du tolérable dans les colonies qui n'ont subi aucun traitement depuis l'automne 1991. Ne rien faire durant deux ans n'est pas la meilleure solution et l'alternance avec la lutte intégrée devient indispensable et pas seulement souhaitée.

Michel LIMAT

Tiré de «Agri-hebdo», 1.10.1993

Centre apicole de Fada N'Gourma: on prépare l'avenir

Quelques mois après l'ouverture du bâtiment principal du Centre apicole de Fada N'Gourma (financé par «La Chaîne de l'Amitié» de Grandson et «Nouvelle Planète»), et alors que les travaux continuent de manière réjouissante, notre partenaire Paul Gayéri, responsable du centre, nous explique les buts que s'est fixés le groupement des apiculteurs Selintaamba. Nous extrayons de sa lettre:

«Notre objectif consiste à aider tous les apiculteurs de cette région du Burkina Faso. Il s'agit de venir en aide en priorité aux apiculteurs membres de notre groupement Selintaamba, mais aussi à tous les apiculteurs du Grand Gourma (surface équivalant à 3 fois la Suisse). Tous pourront bénéficier de leur centre. C'est la première fois dans cette région que les apiculteurs ont une base solide. Ils sont sûrs de pouvoir vendre leur miel à un prix connu. Nous recevons chaque jour des lettres de Tapoa, Gna-Gna, etc. nous demandant si le centre accepte leur miel. Nous leur répondons par l'affirmative car notre but est de les former à récolter leur miel d'une manière adéquate. Dans le domaine de la formation, nous prévoyons

Paul Gayéri (à gauche) présente le dernier modèle de ruches montées sur place.

également d'envoyer deux personnes à Bobo-Dioulasso dans le Centre national d'apiculture. Ce centre de formation dispense des cours de quelques semaines allant du niveau paysan au niveau de technicien apicole.

De la diversité

»Depuis le début de l'activité du centre apicole, nous recevons en moyenne plus de 400 kg de miel brut par mois. Nous ne mélangeons pas les sortes de miel. Nous sélectionnons le miel de chaque région, de chaque type de fleur, de chaque modèle de ruche, etc. Il y a par exemple une grande différence entre le miel récolté dans nos ruches modernes et celui extrait des ruches traditionnelles. Celui-ci sent la fumée des pailles qui sont utilisées pour enfumer les ruches afin d'en faire sortir les abeilles. Nous avons donc à disposition du miel de toutes les couleurs et pour tous les goûts. Nous étudions la possibilité non seulement d'avoir 7 différents miels, mais encore de pouvoir les vendre dans différents types de pots, de 0,05 à 1 kg (ce qui représente 50 à 1400 fr. CFA). Notre miel sera donc à la portée de tous et nous garantissons un traitement sans aucun produit chimique.

De nombreux points de vente

»Développer la vente dans la région de Fada N'Gourma et des environs est l'objectif primordial pour les deux premières années. Nous avons déjà demandé aux autorités communales et provinciales l'autorisation de pouvoir vendre notre miel sur tous les lieux que nous jugeons intéressants. Si tout va bien, nous comptons toucher Ouagadougou en 1994 ou 1995. Puis nous aurons pour cible les pays voisins. Nous nous intéressons également aux produits dérivés du miel et de la cire; mais ce sera pour plus tard. Nous avons assez à faire pour le moment.

Un grand merci

»Une fois de plus, nous tenons à remercier tous ceux qui ont permis l'édification de notre Centre apicole, non seulement à cause de sa beauté (il est magnifique), mais surtout à cause ce ce qu'il apporte comme amélioration réelle de la vie de beaucoup parmi nous.»

Paul Gayéri, responsable du Centre apicole
(Extrait du journal «L'avenir est entre vos mains», N° 44/1993, organe de *Nouvelle Planète*)